

“ différents. Je ne pouvais l'admettre dans ma maison, mais je ne voulais pas être dure à son égard. Pendant la conversation, je remarquai sa taille, et après s'être assise, elle m'a dit qu'elle avait eu un malheur, et que c'était pour cette raison qu'elle était ici. Lui ayant demandé ce qui lui était arrivé, elle me dit qu'elle était enceinte depuis sept mois, quoiqu'elle ne fût pas mariée. Je lui en exprimai mon regret, mais en même temps je lui dis que je ne pouvais la recevoir dans ma maison. Comme elle disait qu'elle désirait jeter le voile du secret sur l'affaire, je m'écriai, “ mais vous ne voulez pas ajouter le meurtre à l'offense, ” elle me dit que non, qu'elle connaissait une vieille dame qui se chargerait de l'enfant. Elle mentionna le nom de sa mère, et je lui conseillai de retourner vers elle. Elle versa des larmes et me dit qu'elle ne pouvait le faire sans briser le cœur de sa mère qui était une veuve. Elle me demanda alors si je savais où elle pourrait se procurer une chambre, avec quelque vieille dame, dans un endroit retiré, et me dit qu'elle pouvait se procurer une chambre dans une grande maison de brique, très-propre, dans la grande rue, mais qu'elle n'était pas assez retirée. Elle parvint à m'attendrir à un tel point que je lui dis que si je n'étais qu'une simple particulière, je la tiendrais cachée, mais qu'exerçant une profession qui me mettait en rapport avec le public, elle devait voir que je ne pouvais le faire. Elle me dit qu'elle vivrait dans la maison comme si elle n'y était pas; je ne lui fis aucune réponse et elle continua à parler. Elle me dit qu'elle ne ferait pas de difficulté de payer un mois d'avance. La conversation a continué pendant encore quelque temps, puis elle s'en est allée. A sa sortie, je lui ai dit qu'elle avait toutes mes sympathies.”

(*Par un membre*)—“ Quand l'avez-vous vu subséquemment ? ”

“ Le 14 août 1852, j'ai vu une femme qui, j'en suis persuadée, était la même.”

(*Par le conseil*)—“ Avez-vous remarqué les traits et la taille de la personne avec laquelle vous avez eu la conversation mentionnée plus haut ? ”

“ Je l'ai regardée en face pendant toute la conversation, et elle m'a toujours regardé en face pendant tout le temps quelle est demeurée dans la maison.”

“ Après qu'elle a eu laissé votre maison, quelque personne, et laquelle, s'est-elle adressée à vous pour requérir vos services professionnels, sans mentionner le nom de la partie qui les requérait. Si c'est le cas, dépeignez la personne qui a fait cette demande.”

“ Il est venu un homme chez moi, le 4 août 1852; c'était un homme pâle et aux cheveux noirs, d'une apparence distinguée et affable dans ses manières. Il m'a demandé si j'allais aux femmes en couches, qu'il y avait une femme dans cet état qui préférerait avoir une personne du sexe auprès d'elle dans sa maladie. Sur ma demande, il me dit qu'elle demeurerait au nord du chemin de fer et qu'elle aurait besoin de moi dans quatre à cinq jours. J'étais très-indisposée dans cette occasion, je lui dis néanmoins que